

**DEMARCHE ARTISTIQUE**

*La trace du sensible*

« Si la danse est l'incarnation de la pensée par le mouvement, la peinture en est l'empreinte immortalisée. Si une telle parenté existe, elle est fondée sur la similitude de leur recherche : un postulat de liberté ». Arts tous deux silencieux qui, pour Gwen Hautin - danseuse et plasticienne - sont narrateurs d'un **sensible**, langage à vocation universelle.

C'est probablement vers cela que tend le travail pictural et plastique de Gwen Hautin : « Si la peinture a appris à bouger, c'est que le corps est le premier des peintres. » C'est presque un tour de force auquel elle s'attaque, en quête d'un mouvement perpétuel. Il n'y a pas de point fixe dans l'espace ; ni début, ni fin dans les lignes sinueuses qu'elle explore. Attachée à des médiums aujourd'hui considérés comme mineurs (dessin, encre de chine), Gwen Hautin déploie son attachement au geste tracé en séries et en mises en scène dans l'espace, dont le trait / fil / trace répété donne rythme et mouvement. Quel que soit le médium exploré, la volonté qui l'anime est la permanence du trait, dessiné dans l'espace qu'est le support.

*Dessin, peinture, installation*